

## UNE PAGE D'HISTOIRE

Beaucoup de gens s'intéressent à l'histoire, mais le plus souvent nous lisons le passé avec un certain détachement. Alors, ces quelques lignes écrites par Lucien Van Damme, prennent aujourd'hui une actualité particulière. Il a été nommé curé de Rémuzat (Diocèse de Valence) en 1933.

*"À dix ans de distance, deux terribles épidémies déciment la population. En 1844, 19 décès en deux mois. Le choléra de 1854, de sinistre mémoire, donna à Antoine Deroux, curé, l'occasion de manifester son dévouement : tous les adultes reçurent les sacrements. Et cependant, rien qu'en septembre il y eut plus de décès (31) que le mois ne compte de jours. Pour la seule date du 10 septembre, il y en eut 4. On raconte que la veille au soir cinq hommes jouaient aux cartes au café Richaud ; le lendemain, trois d'entre eux étaient morts.*

*Au même moment, à Cornillac, on comptait 26 morts en 22 jours. Deux convois se rencontraient inopinément au cimetière et s'apprenaient mutuellement le deuxième décès de la journée..."*

**P.S :** *En 1830, Antoine Deroux, curé de La Motte, reçoit son changement pour Rémuzat où il demeurera 31 ans, avant de démissionner en 1862 et de mourir sur place en 1864.*

**Nous avons oublié que, depuis toujours, l'humanité est guettée par de telles épidémies !**

\*

### **C'était en mars 2020**

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir. Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

**C'était en mars 2020.** Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades. Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020. Les gens ont été mis en confinement. Pour protéger grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni de repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient. Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres arbres ont fleuri, les feuilles ont poussé. Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, ils chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris à être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs. Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé. Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées. Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants. Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie. Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie. Lisez ceci, répandez-le et restez amoureux.